

et l'on a essayé d'attaquer par ces agents ce terrible ennemi du genre humain, la consommation. L'expérience décidera bientôt jusqu'à quel point peut être utile l'application de ces recherches chimiques et physiologiques à la nature vivante et à la médecine pratique. Dans tous les cas, il peut en résulter des données précieuses pour établir les règles hygiéniques de l'alimentation. On sait que l'acide phosphorique, outre ses combinaisons avec les bases minérales, est susceptible de former un grand nombre de composés distincts avec l'eau, l'amidon, la glycerine, les corps gras, etc.

De plus, MM. Dusart et Blacke, de Paris, viennent de proposer une nouvelle combinaison, le lacto-phosphate de chaux, comme médicament analeptique dans les fièvres adynamiques, la convalescence, la dyspepsie, etc.

Quel rôle cet élément joue-t-il dans l'organisme ?

Écoutons M. Dumas nous le dire dans son magnifique langage :

“Le phosphate de chaux fait la base du squelette de tous les animaux supérieurs ; il se retrouve dans les tissus et les liquides de leur économie. L'analyse le retrouve dans les animaux inférieurs, dans les plantes elles-mêmes. Le phosphore que ce sel renferme figure à son tour d'une manière mystérieuse dans la composition de la substance cérébrale et nerveuse ; il se retrouve dans la laitance et les liqueurs analogues.

Or, le phosphore, le phosphate de chaux sont si rares dans la nature, que, frappé de la difficulté que le sol éprouve à le fournir aux plantes, un chimiste illustre s'écriait :

“Rome a succombé le jour où la Sicile épuisée de phosphate de chaux, n'a pu lui fournir le blé nécessaire à sa population immense.”

“Il faut donc que ce phosphate de chaux retourne à la terre ; et pour assurer ce retour, quels moyens simples et ingénieux la nature met en œuvre !

“Recueillis dans le sol par les plantes, ces phosphates passent dans les animaux herbivores et de ceux-ci dans les car-